



desclée
de
brouwer

Guide de la faune et de la flore bibliques

Jean Emériaux



Guide de la faune et de la flore bibliques

Jean Emériaux

Guide de la faune et de la flore bibliques

Cartes et photos de l'auteur

DDB *desclée
de brouwer*

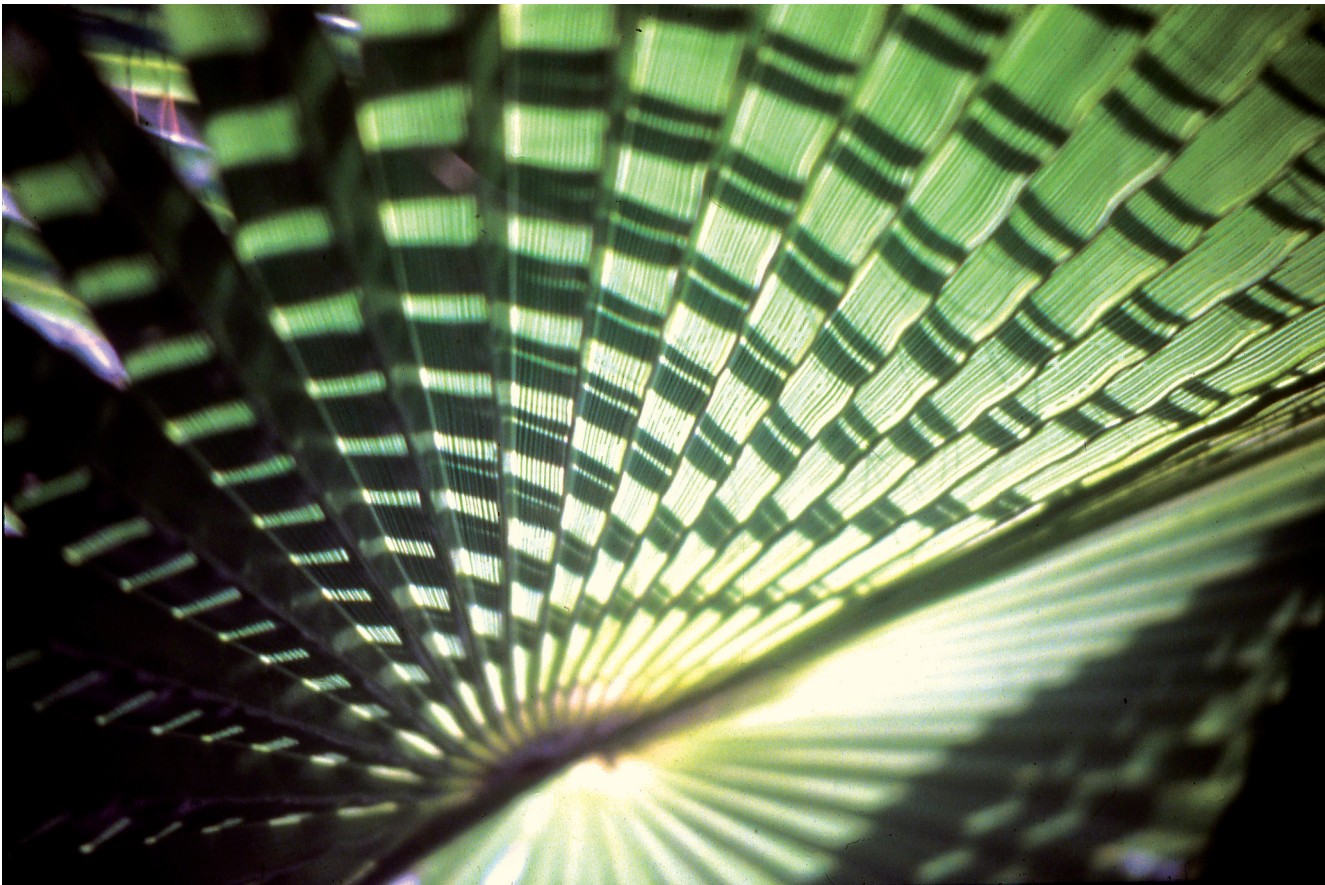
ISBN : 978-2-220-06499-4
ISBN epub : 978-2-220-07909-7

SOMMAIRE

PRÉAMBULE	9
Présentation	11
La géographie	12
Le climat	18
Les lieux de vie	20
La terre biblique dans le Proche-Orient	22
Logos	25
Bibliographie	28
 Première partie	
LA FAUNE BIBLIQUE	31
 Deuxième partie	
LA FLORE BIBLIQUE	159
 ANNEXES	263
Glossaire	299
 INDEX	313
Index des cartes	315
Index des encadrés	315
Index des tableaux	315
Index général	317

Seigneur, tu fais croître l'herbe pour le bétail
et les plantes à l'usage des humains. (...)
C'est la nuit, toutes les bêtes des forêts remuent.
Les lionceaux rugissent après la proie
et réclament à Dieu à manger.
Quand se lève le soleil, ils se retirent et vont à leurs repaires se coucher ;
l'homme sort pour son ouvrage, faire son travail jusqu'au soir.
Que tes œuvres sont nombreuses, Yahvé !
Toutes avec sagesse tu les fis,
la terre est remplie de ta richesse.
Ps 104, 14-24

PRÉAMBULE



→ Jeu de lumière dans les feuilles de palmier.

Cet ouvrage présente l'ensemble de la faune et de la flore de la Bible. Il comprend :

- Un court préambule expose l'ouvrage, quelques notations sur la géographie, le climat et les différents éléments où faune et flore se développent, c'est-à-dire la terre, les eaux, les airs.
- La première partie, la faune, présente plus de soixante-dix animaux nommés dans l'Écriture. De nombreuses citations bibliques sont insérées dans ces descriptions. Des textes d'auteurs anciens, grecs et latins, de naturalistes ou d'écrivains d'époques diverses, éclairent ces présentations.
- La deuxième partie, la flore, décrit également plus de soixante-dix arbres, arbustes ou végétaux. Là aussi, de nombreuses citations bibliques ou d'auteurs anciens y sont incluses.
- L'annexe présente les minéraux et quelques autres éléments de la nature. En effet, au cours d'une visite en terre biblique, il est souvent question des métaux et matériaux employés à cette époque. Les musées exposent des objets en terre cuite, des bijoux en or, argent ou ivoire, autant de matières naturelles travaillées par l'homme. Comme pour la faune et la flore, de nombreuses citations, bibliques ou non, y sont insérées.
- Un glossaire, quatre tableaux, sept cartes, quarante-six encadrés, soixante-seize images et des index complètent cet ouvrage. Presque cent cinquante espèces vivantes, animales ou végétales, ainsi qu'une dizaine de substances naturelles, sont analysées dans ce livre. Cent cinquante autres environ, moins fréquentes ou de dénominations plus anciennes, voire douteuses, y sont mentionnées, **en rouge**, et figurent, avec **astérisque** et **en italique**, dans l'index général.

Ainsi, cet ouvrage passe en revue plus de trois cents éléments de la faune et de la flore mentionnés dans les Écritures.

Si la Bible ne peut être regardée comme un œuvre de naturalistes, il n'en reste pas moins qu'elle comporte de nombreuses allusions à la nature végétale ou animale, dispersées dans le texte, plus

ou moins développées, surprenantes et pertinentes souvent, erronées quelquefois. Ces notations montrent que les auteurs bibliques étaient attentifs à la nature et que leurs observations, sans être scientifiques au sens actuel du mot, étaient cependant perspicaces.

Des espèces citées dans la Bible ont disparu, aussi bien pour la faune que pour la flore ; d'autres sont apparues (coton, bananier...) et, faisant partie du paysage d'aujourd'hui, elles sont décrites dans ce livre. Bref, dans l'ensemble, ce que nous voyons aujourd'hui en Judée, Galilée, Samarie, ou dans les déserts du Négeb ou de Judée, les gens de la Bible, que ce soit David, Salomon, Jérémie, Isaïe, ou Jésus, Pierre, Paul, et bien d'autres, l'ont vu. Si l'écologie n'était pas connue alors, elle n'en était pas moins vécue. Leurs regards ou leurs observations peuvent devenir les nôtres, et nous enrichir. **Regardez** les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent ni ne recueillent en des greniers, et votre Père céleste les nourrit ! (...) **Observez** les lis des champs, comme ils poussent : ils ne peinent ni ne filent (Mt 6,26-28).

La géographie

Les pays bibliques

La région de la Mésopotamie, *pays entre les deux fleuves*, le Tigre (1 950 km) et l'Euphrate (2 780 km), est une vaste plaine. Une irrigation importante y est facile. *Quand tu seras sur le point de cultiver ton champ*, dit un document sumérien du troisième millénaire avant notre ère, *prends soin d'ouvrir les canaux d'irrigation*. En Mésopotamie, pas de montagnes, pas de pierre mais une argile abondante pour la construction. *La brique leur servit de pierre et le bitume leur servit de mortier* (Gn 11,3).

De hautes montagnes couvrent de vastes portions des pays bibliques (Taurus, Pinde, Apennins, Elbourz, chaîne Pontique). Certains sommets sont célèbres (Olympe, Hermon, Ararat). Les plaines côtières (plaine de Saron, en Israël, plaine de l'Oronte, plaines méditerranéennes de la région d'Éphèse, de Campanie, de Pamphlie) sont souvent étroites mais fertiles, et intensément cultivées de céréales et d'arbres fruitiers... Et tant que les reliefs restent modestes, l'homme y pratique la culture de fruitiers et de vignes, et y élève des troupeaux de moutons et de chèvres.

C'est au long des grands fleuves, Tigre, Euphrate, Nil (6 700 km), que l'activité agricole est à son maximum.



Les mers, réserves de poissons, deviendront des routes commerciales privilégiées, sous l'influence des Phéniciens, des Carthaginois, des Grecs et des Romains.

Dans ce vaste ensemble connu de la Bible, la Terre Sainte occupe, bien évidemment, une place privilégiée.

ScriptaManent **Lucrèce s'émerveille devant la nature.** Mais alors, de la terre, se distingua la voûte du ciel, à part, la mer s'étendit dans son lit; à part aussi brillèrent les feux purs de l'éther. D'abord, tous les éléments de la terre, en vertu de leur poids et de leur enchevêtrement, se rassemblaient au centre et occupaient toutes les régions inférieures. Et plus ils se resserraient et s'enchevêtraient, plus fort ils libéraient les principes dont se devaient composer la

mer, les astres, le soleil, la lune et l'enceinte du vaste monde. Tous ces corps en effet sont formés d'atomes plus lisses et plus ronds, d'éléments beaucoup plus petits que ceux de la terre. S'échappant donc par les pores d'une terre encore peu dense, le premier s'éleva l'éther, entraînant avec lui dans son vol un grand nombre de feux.

LUCRÈCE, *De la nature*, p. 307-309. Traduction Clouard, Éditions Garnier, 1931.

La Terre Sainte

La Terre Sainte comprend sept régions principales dont chacune possède des caractères bien typés : la côte méditerranéenne, la vallée du Jourdain, la Galilée, la Samarie, la Judée, les déserts de Judée et du Négeb.

- La côte méditerranéenne, de Rosh-Hanikra au nord jusqu'au sud de Gaza, est rectiligne (sauf dans la région du Carmel), bordée de dunes, bien arrosée par les pluies de l'hiver. Elle a été rendue fertile et cultivable après de gros travaux d'assainissement à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e. Elle fait une grande place aux vergers d'orangers, pamplemoussiers, avocats, aux cultures de céréales et de coton.
- La dépression de l'est où coule le Jourdain, est entièrement en dessous du niveau des mers libres. Du nord au sud, on trouve trois étendues d'eau : le lac Hula, drainé, cultivé (sauf une petite partie marécageuse gardée en réserve naturelle), le lac de Tibériade, de 21 km sur 12, et la mer Morte, de 80 km sur 15. Cette dépression profonde et large, très fertile sur les bords du lac de Tibériade, est de plus en plus mise en valeur jusqu'à la mer Morte : cultures de coton, de primeurs, de vigne et d'arbres fruitiers. L'oasis de Jéricho est la bienvenue avant la fournaise de la mer Morte. Au sud, c'est la désolation, rompue de nouveau par une mise en valeur de surfaces importantes, peu avant d'atteindre la mer Rouge. Cette longue dépression est bien arrosée au nord et dans la région de Tibériade. À partir de Bet-Shân, elle l'est de moins en moins. Au sud de la mer Morte, la pluie ne tombe qu'en averses rares, torrentielles et dévastatrices.
- La Galilée est la région verte, couverte de riches cultures dans la plaine de Yzréel et dans les vallées : céréales, coton, vergers d'oliviers, d'amandiers, d'avocats, d'agrumes. La Basse-Galilée est la région du lac de Tibériade, à 210 mètres en dessous des mers libres. Ce lac, aux eaux poissonneuses, aux rives souvent bordées de vergers d'avocats, de palmiers-dattiers,



→ Terre sainte. Villes principales.

→ Terre sainte. Géologie.

de bananeraies, reste la perle de la Galilée. La pisciculture a été développée, notamment au sud du lac.

- La Samarie, montagneuse (900 mètres aux monts Ebal et Garizim), est la province des vergers : oliviers, amandiers, figuiers, sont plantés en terrasses dont la terre est retenue par des murets en pierres sèches. Blé, orge, primeurs, vigne sont cultivés dès qu'une surface plane est suffisamment grande. Les troupeaux de chèvres et de moutons sont partout présents. L'apport annuel d'eau est satisfaisant en hiver, nul en été.